

Et moi alors, qu'est ce que je devrais donc dire ?



Je connaissais une dame qui répondait cette phrase à chaque fois que quelqu'un osait lui dire ou sous entendre qu'il avait une difficulté. Quelqu'un venait lui dire qu'il était malade : « Et moi, qu'est ce que je devrais donc dire ? », on venait lui dire qu'on avait des difficultés au travail : « Et moi, qu'est ce que je devrais donc dire ? », une personne osait laisser entendre que ses fins de mois étaient difficiles, elle revenait à la maison et en haussant les épaules s'agaçait : « et moi, qu'est ce que je devrais donc dire ? ».

A toute situation, elle réagissait en ramenant tout à elle et en comparant.

J'imagine mal le Seigneur nous répondre « et moi qu'est-ce que je devrais donc dire ? » à chaque fois que l'on s'approche de Lui avec une difficulté ou le cœur brisé. Il a été maltraité injustement, rejeté, méprisé alors qu'il avait manifesté les plus grandes qualités, il s'est fait

cracher au visage alors qu'il avait aidé les multitudes. Il n'a jamais répondu « Et moi, qu'est ce que je devrais donc dire ? ». Il écoute avec compassion, même nos plus petits bobos, il essuie nos larmes avec patience et nous relève de nos faux pas.

C'est faire preuve de maturité que de recevoir les plaintes des autres sans juger, sans tout rapporter à soi. La petite dame pleure parce qu'elle a perdu son chat, alors que vous, vous avez perdu votre enfant ? Une autre se plaint que son mari fait ceci ou cela, alors que vous, vous aimeriez tellement vous marier ? Une autre se plaint qu'elle a trop d'impôts à payer, alors que vous vous demandez si vous aurez assez pour payer les commissions de la semaine ? Comment réagissez-vous ?

C'est assez enfantin de tout rapporter à soi : un petit enfant se perçoit comme le centre du monde, et c'est normal, mais un adulte sait qu'il y a autre chose que lui-même, et que chacun n'a peut-être pas la même maturité pour aborder les difficultés. Je vous encourage à écouter avec patience celles et ceux qui viennent vous confier leur difficultés et leurs petites misères. Ce n'est pas les faire grandir que de les remettre à leur place en leur répondant « à chacun sa croix » ou « et moi alors ? qu'est ce que je devrais donc dire ? ».

Gardez toujours en tête que Jésus ne nous a jamais répondu ça, et il est notre modèle, et c'est vraiment être son disciple que d'écouter avec gentillesse les gros bobos des unes et des autres...

Anne Bersot [S'ABONNER](#)
Lifestyle [S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



28 PARTAGES